

Chronique du Sablier

N° 39 janvier 2021

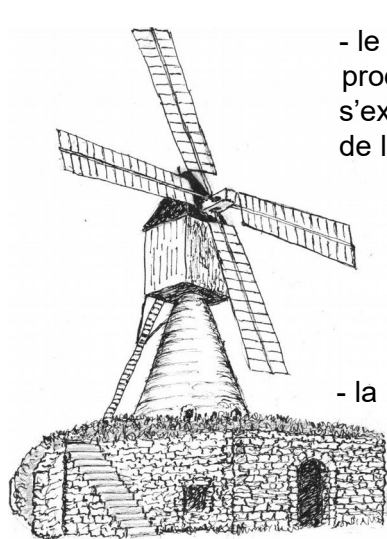
Le bourg de Blaison à travers les âges

Episode N° 4 Les Temps modernes

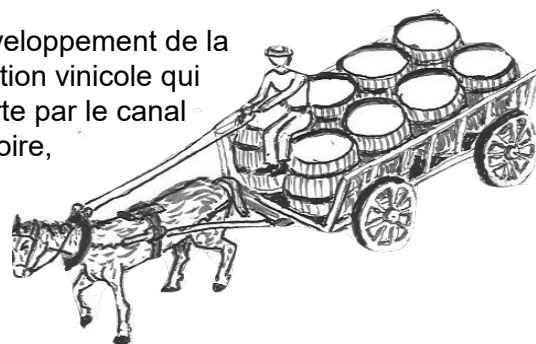
Après la sombre période de la guerre de cent ans et de la peste noire que nous avons évoquée au troisième épisode, le bourg de Blaison entre dans une phase de développement économique et de prospérité que connaît la France et la plupart des pays européens, et que les historiens désignent comme *Les Temps modernes* : du XV^e siècle à la Révolution de 1789.

Les valeurs de progrès, de liberté individuelle et le recours à la raison, apportés par l'esprit de la Renaissance, concomitants avec le développement des échanges marchands, font entrer la société dans l'ère moderne.

A Blaison cette évolution se matérialise entre autres par :



- le développement de la production vinicole qui s'exporte par le canal de la Loire,



- la multiplication du nombre de moulins à vent, pour lesquels le relief de la commune est favorable, entraînant le commerce des céréales et des farines,

- l'exploitation des tuffeaux de Raindron qui sont exportés vers Nantes entre autres, en utilisant la Loire comme véhicule.

Les grands domaines agricoles se développent, gérés suivant des règles économiques bien plus rationnelles. L'association des Thesmophores de Blaison¹ reflète l'implication blaisonnaise dans ce mouvement de rationalisation financière, qui anime la société dans son ensemble à cette époque.

Une trace significative de ce mouvement économique nous est conservée dans les belles demeures plus confortables qui fleurissent à cette époque. Les entrepreneurs qui s'enrichissent construisent des habitations en pierres appareillées, matériau réservé jusqu'alors aux églises et aux demeures des princes. Sur le site Internet du Sablier une page web² évoque plusieurs de ces constructions qui existent encore et font aujourd'hui le charme touristique du bourg de Blaison.

Ces constructions sont réalisées à l'initiative de personnages entreprenants dont l'histoire a gardé la trace par des actes de ventes et des relevés de succession. Ce sont des manoirs associés à des domaines agricoles dynamiques, pouvant servir comme demeure de plaisance pour une famille habitant la ville voisine.

C'est le cas de la Fauconnerie, dont l'histoire est décrite en détail dans une brochure du Sablier et sur le site Internet³.

Les ecclésiastiques ne sont pas en reste, car le statut de chanoine est aussi devenu une occasion de revenus financiers dans une dérive morale de la religion que le pouvoir royal tentera de corriger au milieu du XVIII^e siècle. Contre la maison canoniale St-Aubin a pris au XVI^e siècle les allures d'un petit manoir.



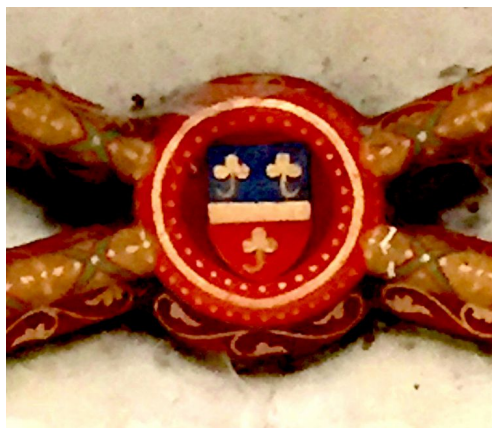
1. Cf. Grains de Sable n°25 et 26, www.le-sablier.net, rubrique : *documents*, page: *publications mensuelles*.

2 *Le XV^e florissant à Blaison-Gohier*, www.le-sablier.net, rubrique : *Histoire des bâtiments*.

3. *La Fauconnerie*, www.le-sablier.net, rubrique : *Histoire des bâtiments*.

Le manoir devient vite un château en se perfectionnant au fil des générations. On ne compte pas moins d'une demi-douzaine de constructions recevant le titre de château aux alentours du bourg de Blaison, toutes liées à des lignées familiales puissantes qui se constituent et s'enrichissent à cette époque ; d'autant plus que les initiateurs de la lignée ne sont pas toujours nobles mais aspirent à le devenir ou au moins à en imiter les modes de vie. André Leroy a décrit par le menu l'histoire de ces familles ⁴ ; nous lui empruntons ici quelques faits remarquables.

Guy Goheau apparaît au milieu du XV^e siècle comme maître du domaine de la Bouttonnière. Le fait que l'on rencontre son blason



aux trois trèfles à la clef de voûte de la première travée ouest de la nef de notre église, nous laisse penser qu'il contribua financièrement de manière importante à la réfection de l'église et en particulier de ses voûtes, qui intervint au XV^e siècle. La famille Goheau rayonna dans toute la région, elle bénéficia d'un droit de sépulture dans l'église de Blaison ce qui indique son importance dans le village. On trouve un Ellier Goheau propriétaire de la Giraudière à la fin du XVI^e siècle. L'héritière de Guy Goheau épouse un représentant de la noblesse traditionnelle, Maurice de Cheverue, fils d'un seigneur de la Lande – ancienne paroisse de St-Aubin-du-

4. *Blaison-Gohier, promenade dans son passé*, La feuille et La Plume, 2008, chez André Leroy fils

Pavoil – aujourd'hui dans la commune de Nyoiseau près de Segré. Les Cheverue fourniront à Blaison plusieurs lignées de riches propriétaires : les Cheverue de Cheman se séparant des Cheverue de la Bouttonnière. On trouve également leur blason sur une poutre de la Giraudière. C'est donc trois des cinq châteaux des alentours de Blaison qui doivent leur prestance à la grande famille Goheau-Cheverue. Remarquons au passage un personnage haut en couleur : Louis IV de Cheverue à qui l'on doit la belle chapelle de la Bouttonnière consacrée en 1688.

(à suivre)

J.-L. P.



Patrimoine naturel

Arbres et arbustes à feuilles persistantes



Évoqués dans la chronique de décembre, en plus des arbres, de nombreux arbustes conservent leur feuillage tout au long de l'hiver. Ce mois-ci voici l'un d'entre eux, un **aucuba**, originaire d'Asie. Ses feuilles panachées permettent de le reconnaître facilement. Si ses fleurs, ternes, sont insignifiantes, ses fruits sont d'un rouge éclatant, mais toxiques.

J.- C. S.